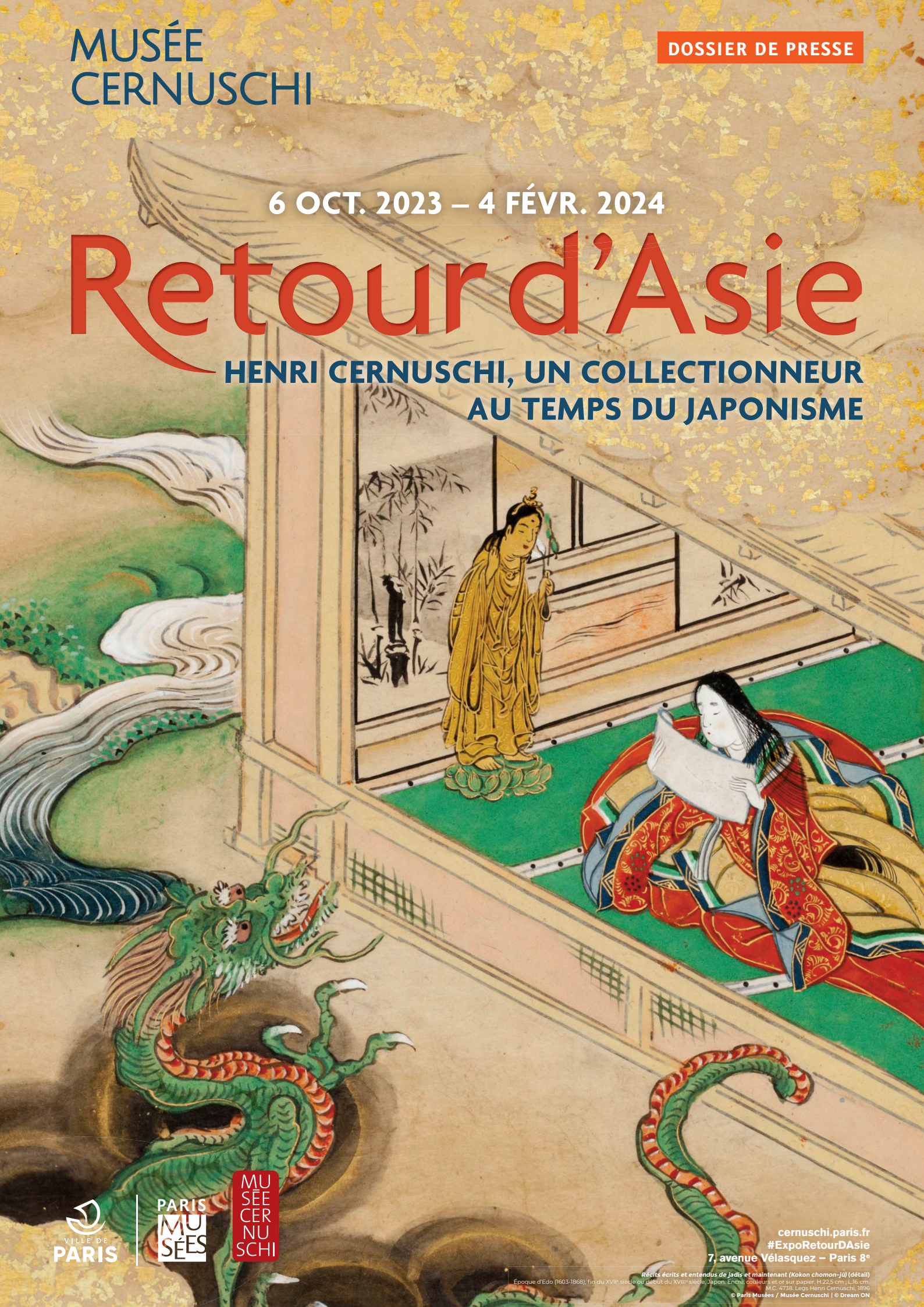
MUSÉE
CERNUSCHI

DOSSIER DE PRESSE

6 OCT. 2023 – 4 FÉVR. 2024

Retour d'Asie

HENRI CERNUSCHI, UN COLLECTIONNEUR AU TEMPS DU JAPONISME



VILLE DE PARIS | PARIS MUSÉES | MUSÉE CERNUSCHI

cernuschi.paris.fr
#ExpoRetourDAsie
7, avenue Vélasquez – Paris 8e

***Récits écrits et entendus de jadis et maintenant (Kokon chomon-jū)* (détail)**
Époque d'Edo (1603-1868), fin du XVIIe siècle ou début du XVIIIe siècle, Japon. Encre, couleurs et or sur papier. H.22,5 cm ; L.16 cm.
M.C. 4738. Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi | © Dream ON

PARCOURS DE L'EXPOSITION p. 02

PARCOURS FAMILLES p. 09

DISPOSITIFS DE MÉDIATION p. 09

CATALOGUE DE L'EXPOSITION p. 10

2023 : CÉLÉBRATION DU 150e ANNIVERSAIRE DU RETOUR D'ASIE D'HENRI CERNUSCHI p. 11

PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION p. 13

ACCROCHAGES DE LA SAISON AUTOMNE-HIVER p. 15

Felice Beato et le Japon, photographies de la collection Cernuschi
26 septembre – 17 décembre 2023
Yeesookyung : Temple portatif
17 octobre – 17 décembre 2023
Image de la femme dans le Vietnam moderne, autour de Nguyễn Phan Chánh
19 décembre 2023 – 17 mars 2024

LE MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS p. 17

PARIS MUSÉES
Le réseau des musées de la Ville de Paris p. 18

INFORMATIONS PRATIQUES p. 18

CONTACTS PRESSE p. 18

RETOUR D'ASIE
HENRI CERNUSCHI, UN COLLECTIONNEUR AU TEMPS DU JAPONISME

COMMISSAIRES :
Eric Lefebvre, directeur du musée Cernuschi
Manuela Moscatiello, responsable des collections japonaises du musée Cernuschi

MUSÉE CERNUSCHI
MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE
DE LA VILLE DE PARIS

EXPOSITION
6 OCTOBRE 2023
4 FÉVRIER 2024

INFORMATIONS
www.cernuschi.paris.fr

L'exposition *Retour d'Asie*, présentée du 6 octobre 2023 au 4 février 2024, convie les visiteurs à suivre les pas d'Henri Cernuschi, depuis son voyage en Extrême-Orient jusqu'à son retour à Paris où il crée l'un des tout premiers musées d'art asiatique.

Cette exposition proposée à l'occasion de la célébration du 150e anniversaire du retour d'Asie d'Henri Cernuschi invite à découvrir, ou redécouvrir, l'itinéraire du voyageur et collectionneur dont la contribution novatrice a permis de faire éclater en Europe la révolution du goût connue sous le nom de japonisme.

Récits écrits et entendus de jadis et maintenant (Kokon chomon jū).
Époque Edo (1603-1868),
fin du XVIIe siècle, Japon.
Encre, couleurs et or sur papier.
H.22,5 cm ; L.16 cm. M.C. 4738
Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi

CONTACTS PRESSE

Pierre Laporte Communication
Laurence Vaugeois
laurence@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14

Paris Musées
presseparismusees@paris.fr

Léon Bonnat (1833-1922), *Portrait d'Henri Cernuschi*, 1890. Huile sur toile. H.65,5 cm ; L.55 cm. M.C. 6407. Don de Sir Martin Conway et Lady Conway, 1919
© Paris Musées / Musée Cernuschi

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Introduction

L'année même où Jules Verne publie *Le Tour du monde en 80 jours*, Henri Cernuschi découvre l'Asie, véritable but d'un **voyage autour du monde entrepris en compagnie de Théodore Duret** (1838-1927), critique d'art, compagnon de route des impressionnistes, journaliste et écrivain français.

Lorsqu'il aborde l'Asie en 1871, Henri Cernuschi a 50 ans. Son existence a jusqu'alors été partagée pour moitié entre son Italie natale et la France, son pays d'adoption. Né dans une famille de Milan liée au commerce international, Cernuschi complète ses études de droit par des voyages en Europe. Fervent républicain, il s'engage politiquement à partir de 1848, s'illustrant tant dans la résistance aux armées autrichiennes à Milan que dans la défense de l'éphémère République romaine de 1849.

Exilé en France pour raisons politiques, Cernuschi commence une nouvelle vie dans le Paris du Second Empire, s'essayant à différentes activités avant de connaître des succès dans la finance. En 1870, la chute de Napoléon III suscite ses espoirs, il assiste à la proclamation de la République et adopte la nationalité française. À la suite des évènements dramatiques qui accompagnent la Commune, Henri Cernuschi entreprend un voyage autour du monde en compagnie de Théodore Duret, journaliste et lui aussi républicain. Le but de ce voyage est de découvrir l'Asie.

Ce périple, qui dure seize mois de septembre 1871 à janvier 1873, leur fait traverser l'Atlantique, de Liverpool à New York. De là, ils gagnent la côte ouest des États-Unis et s'embarquent à San Francisco pour la traversée du Pacifique. Débarqués à Yokohama en octobre 1871, ils passent près de trois mois au Japon, puis se rendent en Chine qu'ils visitent jusqu'en juin 1872. De Hong Kong, ils gagnent ensuite Java, puis le Sri Lanka (Ceylan) et l'Inde jusqu'à la fin de l'année 1872, où ils embarquent à Mumbai (Bombay) pour rejoindre Liverpool en janvier 1873.

Cette exposition retrace, en trois temps, la période décisive au cours de laquelle Henri Cernuschi a su faire émerger l'un des projets patrimoniaux les plus originaux de son temps. Du voyage va naître l'une des principales collections d'art asiatique en Europe. Son importance se mesure d'abord à son influence sur les artistes contemporains, dont l'intérêt se manifeste dès le retour d'Asie de Cernuschi. Le rayonnement de la collection Cernuschi tient enfin à la création d'un édifice qui lui est spécifiquement dédié : le collectionneur, qui y vit entouré de ses œuvres, annonce dès 1882 qu'il deviendra le musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris.

« Cernuschi rapporte du Japon et de la Chine une collection de bronzes telle qu'on n'aura jamais rien vu de pareil nulle part.
Il y a là des pièces qui vous renverseront, je ne vous dis que cela ! »

Théodore Duret écrivant à Édouard Manet (1832-1883) de Pondichéry en 1872

Acala (Fudō Myōō). Fin de l'époque Edo (1603-1868), XIXe siècle, Japon. Bronze. H.78,5 cm ; L. 34 cm
M.C. 1663. Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi

Première partie : Le voyage en Asie

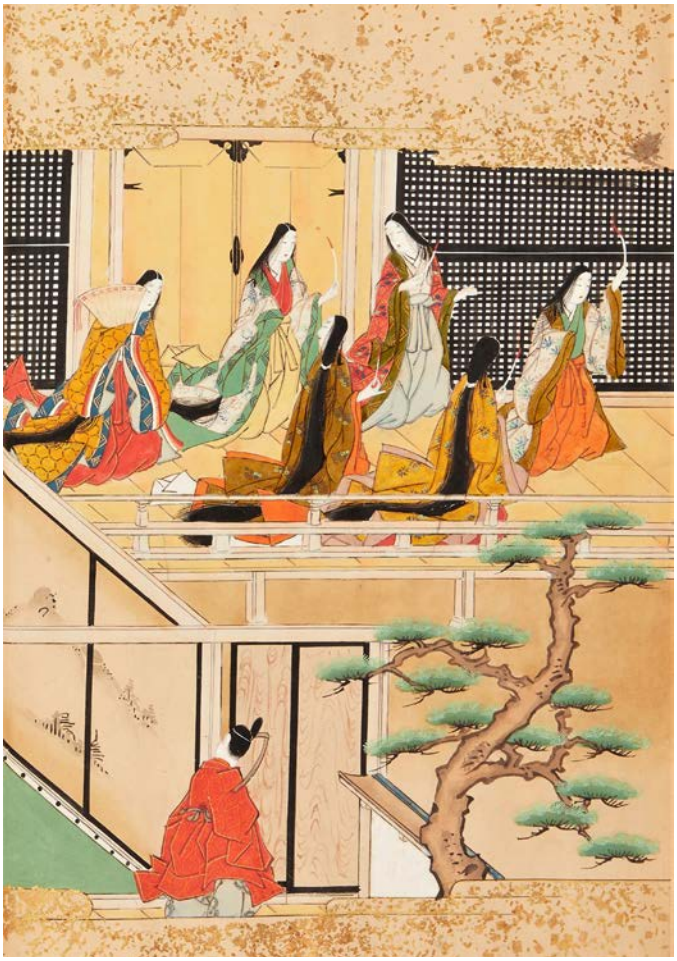
Le Japon, porte de l'Asie

La route choisie par Henri Cernuschi lui permet d'aborder son voyage en Asie par le Japon. Ouvert au commerce international depuis 1854, l'archipel est un but de voyage recherché par les Européens de cette époque. Lorsque Cernuschi y aborde en 1871, en compagnie de Théodore Duret, l'ouverture du pays, en pleine mutation à la suite des premières réformes de l'ère Meiji, n'est pas encore achevée. Ainsi, les deux hommes qui séjournent brièvement à Yokohama, avant de gagner Tōkyō par la route du Tōkaidō, doivent bénéficier d'un laissez-passer pour avoir le privilège de découvrir Kyōto.

Dès les premiers temps de son séjour au Japon, Cernuschi découvre l'importance du travail du bronze dans l'art et l'artisanat japonais. Il forme aussitôt le projet de constituer une collection d'objets d'art centrée sur cet alliage jusqu'alors négligé par les amateurs européens encore principalement intéressés par le laque ou la porcelaine. Ses acquisitions de sculptures, de vases ou de brûle-parfums en bronze se comptent rapidement en centaines d'objets, qui forment des séries formelles ou iconographiques.

Le projet de Cernuschi, efficacement relayé par les professionnels du marché de l'art de Tōkyō, lui permet de se voir proposer l'acquisition d'une statue monumentale en bronze représentant le Bouddha Amida, qui sera appelée à jouer un rôle central dans sa collection et son futur musée. Cette sculpture, qui illustre le savoir-faire des bronziers japonais, montre aussi l'intérêt de Cernuschi pour l'art bouddhique, qui donne lieu à l'achat de nombreux autres sculptures, peintures et objets de culte.

Japon



Histoire de l'averse automnale (Shigure monogatari). Époque Edo (1603-1868), première moitié du XVIIe siècle, Japon. Encre, couleurs et or sur papier. H.30 cm ; L.22,5 cm
M.C. 4740. Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi

Chine

Mañjusri (Wenshu) chevauchant un lion. Dynastie Ming (1368-1644), XV^e siècle, Chine. Bronze doré. H.77,4 cm ; L.57 cm ; P.26,6 cm
M.C. 519. Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi

Vase lei. Époque des Zhou de l'Ouest (vers 1050 - vers 771 av. J.-C.), Chine. Bronze. H.49,7 cm ; L.34,5 cm. M.C. 440. Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi

La Chine, du fleuve Yangzi aux hauts plateaux

La Chine est la seconde étape du voyage en Asie d'Henri Cernuschi. Il séjourne près de cinq mois dans un pays en reconstruction, à la suite de la guerre des Taiping (1851-1864) qui a notamment ravagé la ville de Nanjing (Nankin), l'une des premières étapes de son périple. Accostant à Shanghai, il remonte le Yangzi jusqu'à Hankou, avant de séjourner à Nanjing (Nankin), Beijing (Pékin), Chengde (Jehol) et la Mongolie intérieure.

Ce parcours original, à une époque où les voyageurs européens se contentent souvent de visiter Shanghai et Guangzhou (Canton), permet à Cernuschi d'être en contact avec des formes diverses d'architecture et d'art bouddhique. Ainsi, le périple de près d'un mois qu'il entreprend au-delà de la Grande Muraille en direction des hauts plateaux mongols a peut-être déterminé l'acquisition de certaines sculptures influencées par les styles mongols et tibétains en vogue dans la Chine du Nord et du Nord-Est.

L'intérêt de Cernuschi pour l'art religieux l'amène également à se procurer un certain nombre de représentations qui relèvent du taoïsme. Ainsi, les immortels taoïstes sont particulièrement bien représentés aux côtés des grandes figures de la dévotion populaire dans les peintures chinoises de la collection Cernuschi.

Aux origines de l'art du bronze en Chine

Le séjour en Chine est une étape décisive de la formation de la collection d'Henri Cernuschi. Ayant choisi d'axer principalement son intérêt sur les bronzes pendant son séjour au Japon, il continue ses acquisitions dans ce sens dès son arrivée à Shanghai. Toutefois, c'est seulement à Beijing (Pékin) que Cernuschi découvre un marché de l'art qui lui permet de donner à sa collection une dimension nouvelle. Les antiquaires du quartier de Liulichang lui proposent en effet des bronzes dont l'ancienneté lui permet d'embrasser un nouveau dessein : réaliser une collection représentative de l'évolution de l'art du bronze en Chine, depuis ses origines.

Le projet de collectionner dans une perspective chronologique n'aurait pas été possible si Cernuschi n'avait pas pris le parti d'adopter le point de vue chinois pour déterminer l'âge et la valeur des bronzes. Ainsi, à la manière des collectionneurs chinois, il accorde une grande importance aux inscriptions portées sur les bronzes. Par ailleurs, il n'hésite pas à acquérir les ouvrages chinois faisant autorité en matière de bronzes antiques, bien qu'il ne comprenne pas cette langue. Ces efforts qui manifestent son intention de constituer une collection pour l'étude scientifique lui ont permis d'obtenir des bronzes importants, dont les plus anciens remontent au deuxième millénaire avant notre ère.

D'après Du Jin (actif de 1465 à 1505),
Poètes et immortels. Dynastie Ming (1368-1644), Chine.
Encre et couleurs sur papier. H.59,5 cm ; L.49 cm.
M.C. 4655. Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi

Jacques Desroches-Valnay (1848-1887),
Exposition japonaise au palais de l'Industrie,
Le Monde illustré, 6 septembre 1873

Deuxième partie : L'Asie au palais de l'Industrie

De retour à Paris début 1873, Henri Cernuschi a bientôt l'opportunité de présenter sa collection d'art asiatique au public français. Une exposition sur l'art de l'Extrême-Orient est en effet annoncée pour l'automne à l'occasion du premier Congrès international des Orientalistes. Cernuschi s'impose rapidement comme le principal prêteur de cette manifestation. Les immenses salles du palais de l'Industrie, érigé pour l'Exposition universelle de 1855, se révèlent parfaitement adaptées pour une première présentation au public de sa collection.

Les mille cinq cents bronzes chinois et japonais ramenés d'Asie par Cernuschi attirent aussitôt l'attention des critiques d'art, également sensibles à la présence monumentale du Bouddha Amida provenant du quartier de Meguro à Tōkyō. Aux côtés du public, les artistes sont des visiteurs de marque de l'exposition. Des horaires leur sont réservés afin qu'ils puissent réaliser des dessins, mais aussi prendre des empreintes des bronzes. L'influence de la collection Cernuschi est donc extrêmement large puisqu'elle couvre un champ qui va de la peinture aux arts décoratifs.

Parmi les visiteurs de l'exposition se trouve Gustave Moreau, dont plusieurs œuvres incluent des références à la collection de Cernuschi. Théodore Deck réalise d'audacieuses transpositions en utilisant comme modèles des bronzes chinois et japonais aux patines sombres pour créer des céramiques de couleurs vives. Enfin, Émile Reiber qui publie ses dessins de la collection Cernuschi à des fins d'éducation artistique invente pour Christofle des pièces d'orfèvrerie inspirées des bronzes du collectionneur. Les plus créatives de ces œuvres opèrent la fusion entre formes et techniques d'origines chinoise et japonaise.

François Pompon (1855-1933), *Grand duc*. Entre 1927 et 1930. Bronze, patine noire à reflets verts. H.52 cm ; L.23 cm ; P.18 cm. Musée d'Orsay, legs famille Pompon, 1933 © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / A. Morin / Gallimard

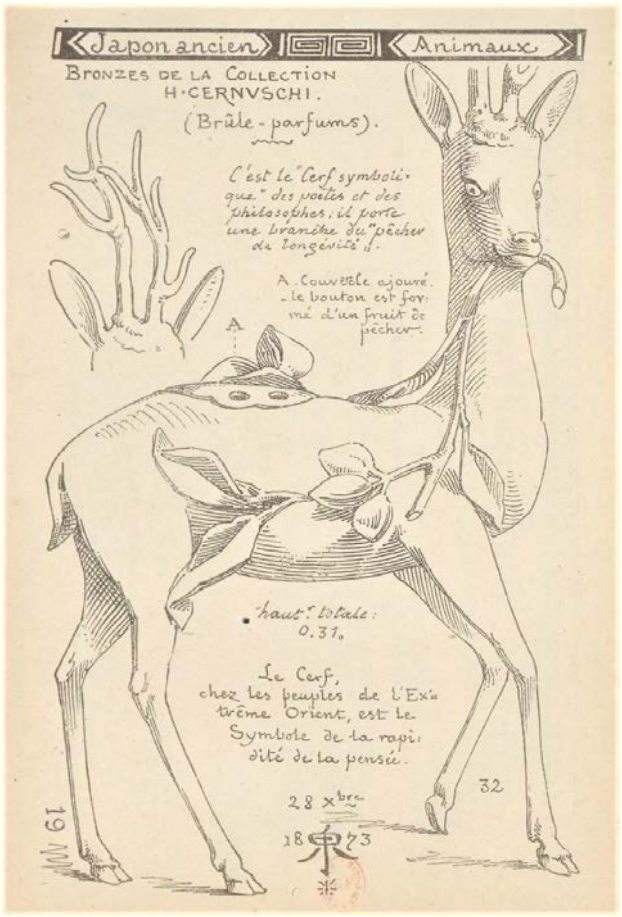
Émile Reiber (1826-1893) pour Christofle et Cie, *Vase Deux Poissons*, 1874. Alliage cuivreux doré, émail cloisonné, cabochons de verre coloré. H.39,5 cm ; L.23,4 cm ; P.14 cm. Musée d'Orsay, don Société des Amis du Musée d'Orsay (SAMO), 2019 © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

La collection illustrée

À la suite de l'exposition inaugurale de 1873, Henri Cernuschi continue de prêter ses œuvres, notamment lors de la vaste rétrospective consacrée au métal dans les différentes civilisations, organisée en 1880 au palais de l'Industrie. Parallèlement, il entreprend de faire connaître sa collection d'art asiatique par l'image. S'il fait réaliser des photographies de son futur musée et de ses chefs-d'œuvre par Louis-Émile Durandelle, c'est principalement par le biais des gravures qui illustrent les premiers livres en français consacrés à l'art asiatique que les œuvres de sa collection sont communiquées au public.

Ainsi, les eaux-fortes des bronzes japonais de Cernuschi par Henri Guérard ou les reproductions en couleur de ses estampes par Charles Gillot occupent une place significative dans *L'Art Japonais* de Louis Gonse. Les illustrations de cet ouvrage, considéré comme l'une des plus influentes publications du moment japoniste, bénéficient justement du concours financier de Cernuschi. En 1887, le premier ouvrage général sur l'art chinois publié en français par Maurice Paléologue puisera également largement sa matière et ses illustrations dans la collection Cernuschi.

En 1897 enfin, l'annonce de l'ouverture prochaine du musée s'accompagne de la publication de nombreuses photographies dans la presse illustrée. Le grand public découvre les œuvres de Cernuschi dans le cadre qu'il avait conçu pour elles. Une nouvelle génération d'artistes, dont le sculpteur animalier François Pompon (1855-1933), saura y puiser son inspiration.



Émile Reiber (1826-1893), *page du Premier Volume des Albums Reiber*, planche 19, 1877. Impression sur papier. H.22,4 cm ; L.13,8 cm. CERin-12°/949 ; achat, 2017 © Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Brûle-parfum en forme de cerf. Époque d'Edo (1603-1868), XVIII[e]-XIX[e] siècle, Japon. Bronze. H.32 cm ; L.21,7 cm ; P.9,2 cm. M.C. 2055. Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi

Page d'album de surimono (détail). Époque Edo (1603-1868), Japon. Encre et couleurs sur papier. H.36,4 cm ; L.31,6 cm ; P.13,5 cm (album). M.C. 4765. Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi

Brûle-parfum. Dynastie Qing (1644-1912), XVIII[e] siècle, Chine. Émaux cloisonnés sur cuivre. H.104 cm ; L.82 cm M.C. 2433. Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi

Troisième partie : La collection et le futur musée Cernuschi

Dès 1873, au moment où la collection d'Henri Cernuschi est exposée au palais de l'Industrie, la nouvelle de la construction d'un bâtiment dédié à sa présentation apparaît sous la plume des critiques d'art qui saluent cette initiative. Accompagnant le mouvement japoniste, l'idée de créer un musée dédié aux arts asiatiques à Paris est alors dans tous les esprits. Visionnaire, Cernuschi est l'un des premiers à répondre à cette attente en commandant à William Bouwens van der Boijen un hôtel particulier dont la conception architecturale et la décoration relèvent, dès l'origine, d'une vision muséale.

Le futur musée est structuré autour d'une vaste salle dédiée à l'évolution historique des techniques de production des bronzes asiatiques. Cette prédilection pour le bronze s'accompagne d'un grand intérêt pour la céramique. L'acquisition en 1875 de nombreuses pièces japonaises par l'intermédiaire de Ferdinando Meazza témoigne de la volonté de Cernuschi d'enrichir une collection de céramiques qui occupera deux vastes salles au rez-de-chaussée à l'ouverture du musée au public en 1898.

Plat (ōzara) à décor des 53 stations du Tōkaidō. Centre de production de céramiques Hizen. Fin de l'époque d'Edo (1603-1868), entre 1840 et 1867, Japon. Porcelaine, décor au bleu de cobalt sous couverte. H.9.5 cm ; L.55 cm. M.C. 3476. Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi

Gyokuhōsai Ryūchin (actif au XIX[e] siècle), *Netsuke représentant cinq poupées*. Époque d'Edo (1603-1868), milieu du XIX[e] siècle, Japon. Ivoire. H.2,3 cm ; L.3,3 cm ; P.3,2 cm. M.C. 11459. Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi

Plat. Ère Meiji (1868-1912), XIX[e] siècle, Japon. Émaux cloisonnés sur bronze D.54,9 cm. M.C. 5473. Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi

Plat. Ère Meiji (1868-1912), XIX[e] siècle, Japon. Émaux cloisonnés sur bronze D.54,9 cm. M.C. 5474. Legs Henri Cernuschi, 1896
© Paris Musées / Musée Cernuschi

Louis-Émile Durandelle (1839-1917), *Vue de la salle du Bouddha.* Entre 1874 et 1890. M.C.PH 0004.
© Paris Musées / Musée Cernuschi

Un temple des arts de l'Asie pour Paris

Les premiers visiteurs conviés par Henri Cernuschi dans sa nouvelle demeure jouxtant le parc Monceau partagent l'impression de pénétrer dans un temple. Depuis les peintures et les sculptures bouddhiques qui les accueillent autour de l'escalier d'honneur jusqu'aux centaines de bronzes qui se pressent autour du grand Bouddha Amida, l'art sacré joue en effet un rôle important dans la présentation de la collection Cernuschi.

Bronzes chinois et japonais y étaient exposés en vis-à-vis, sur des gradins, selon des principes qui ont inspirés la présentation de l'exposition « Retour d'Asie ». Il était ainsi possible d'observer les différences, mais aussi les similitudes entre les deux traditions artistiques les mieux représentées au sein de la collection Cernuschi. Cette présentation comparative s'inscrivait dans un cadre architectural d'inspiration néo-classique, qui invitait à une réflexion plus globale sur les échanges culturels entre l'Asie et l'Europe.

Après avoir pensé chaque détail du futur musée, Cernuschi annonce son legs à la Ville de Paris en 1882. Tout en rappelant les circonstances de son voyage au Japon puis en Chine, Cernuschi évoquait la création du musée par ces mots : « J'ai amené tous ces bronzes à Paris et je les ai fait enchâsser dans une maison de l'avenue Vélasquez construite exprès. Voilà ce que je donne à la Ville. »

Selon les vœux de Cernuschi, le musée sera ouvert au public en 1898.

PARCOURS FAMILLES

À partir de 7 ans

Un parcours dédié aux familles est matérialisé par une signalétique spécifique dans l'exposition *Retour d'Asie*, et se prolonge dans les collections permanentes en mettant en exergue les œuvres majeures du fonds Cernuschi, tel le brûle-parfum en forme de dragon en bronze de Kimura Toun (actif au XIX^{e} siècle) ou le tigre japonais en bois laqué ayant appartenu à Sarah Bernhardt.

DISPOSITIFS DE MÉDIATION

L'exposition est enrichie de **dispositifs sonores en français et en anglais** : quatre points d'écoute munis de cornets sonores répartis dans le parcours proposent aux visiteurs une **véritable immersion** grâce à la voix d'acteurs qui font revivre des personnalités proches de Cernuschi :

- Les deux premières stations permettent de suivre Henri Cernuschi et Théodore Duret au Japon et en Chine, par l'écoute d'extraits du récit *Voyage en Asie* écrit par ce dernier et publié en 1874.
- La troisième station partage les impressions d'Albert Jacquemart (1808-1875), historien de l'art, parues dans *La Gazette des Beaux-Arts* en 1873, suite à l'exposition de la collection de Cernuschi au palais de l'Industrie.
- Dans la dernière station, Louis Edmond Duranty (1833-1880), romancier et critique d'art, évoque la demeure d'Henri Cernuschi et l'esprit singulier des lieux, après une visite chez le collectionneur en 1880.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Retour d'Asie
Henri Cernuschi, un collectionneur au temps du japonisme
Sous la direction d'Éric Lefebvre et Manuela Moscatiello
Éditions Paris Musées, 208 pages, 200 illustrations, 35 euros.

Auteurs : Anaïs Alchus – Louise Bannwarth – Mael Bellec – Camille Bertrand – Claire-Akiko Brisset – Robert Burawoy – Hélène Chollet – Silvia Davoli – Léonore de Magnée – Muriel Détrie – Anne Fort – Anne-Colombe Launois – Éric Lefebvre – Lu Pengliang – Samuel Mandin – Michel Maucuer – Manuela Moscatiello – Delphine Mulard – Édouard Papet – Takahashi Akinori – Alain Thote – Olivier Venture

SOMMAIRE

Silvia Davoli
La genèse de la pensée muséale de Cernuschi

Muriel Détrie
Le voyage en Asie d'Henri Cernuschi et Théodore Duret

Éric Lefebvre
Un temple des arts de l'Asie pour Paris : les origines du musée Cernuschi

Œuvres
Le voyage en Asie
Le retour à Paris
La création du musée

Annexes
Carte
Index des personnes citées
Liste des œuvres exposées
Liste des ouvrages cités

LES ÉDITIONS PARIS MUSÉES

Paris Musées publie chaque année une trentaine d'ouvrages – catalogues d'exposition, guides des collections, petits journaux, autant de beaux-livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires.
www.parismusees.paris.fr

2023 : CÉLÉBRATION DU 150e ANNIVERSAIRE DU RETOUR D'ASIE D'HENRI CERNUSCHI

Restauration et présentation des dragons sculptés japonais

Cette année, date symbolique pour le musée, marque le **150e anniversaire du retour d'Asie d'Henri Cernuschi**. Parallèlement à l'exposition rétrospective ***Retour d'Asie*, les collections permanentes** font également écho à cet événement avec le retour au sein des collections des **dragons sculptés japonais**, œuvre majeure de l'époque Edo (1603-1868).

Une œuvre unique

Pour marquer la réouverture depuis la fin juillet après six mois de fermeture pour travaux de rénovation thermique de la salle du Bouddha (salle Kwok), le musée a dévoilé une sculpture monumentale en bois de près de douze mètres représentant des dragons.

Ce chef-d'œuvre d'art japonais est exposé pour la première fois dans son intégralité depuis les années 1930. Il a été spécialement restauré à l'occasion de la célébration du 150e anniversaire du retour d'Asie d'Henri Cernuschi, fondateur du musée. Cet élément d'architecture japonais de près de douze mètres figurait en bonne place dans la salle du Bouddha du vivant d'Henri Cernuschi.

Cette frise sculptée en haut-relief issue des collections japonaises figure trois dragons chassant la perle de sagesse entre vagues et nuages. Évoquant la pluie, ces créatures fantastiques représentent un présage de bon augure en Asie. Ce décor en bois de dimensions rarissimes, mesurant près de 12 mètres de long sur 1,5 mètres de haut, est le seul élément d'architecture japonaise de cette taille conservé en France, voire en Europe.

Tout aussi exceptionnelle par sa qualité, cette sculpture intrigue conservateurs et historiens de l'architecture. La finesse de l'exécution et la maîtrise technique de ces panneaux témoignent du savoir-faire tout à fait remarquable mais encore assez méconnu des sculpteurs de l'époque d'Edo (1603-1898).

Sculpture des dragons japonais avant restauration (détail). Époque Edo (1603-1868), Japon. Bois. L.12 m
© Musée Cernuschi

Musée Cernuschi © Pierre Antoine

Campagne de restauration

Dès 2022, Paris Musées et le musée Cernuschi ont programmé une grande campagne de restauration de cette œuvre exceptionnelle, grâce au soutien de plusieurs mécènes, afin de la présenter au public dans le parcours des collections permanentes.

La fermeture de la salle du Bouddha au premier semestre de l'année 2023 a permis de repositionner la frise des dragons restaurée à son emplacement initial au cœur du musée.

Offerte à Henri Cernuschi par Sosthène Paul Louis de Turenne d'Aynac (1842-1918), un des premiers diplomates français au Japon, elle était accrochée en hauteur derrière le Bouddha de Meguro dans la grande salle du premier étage de son hôtel particulier, construit pour exposer les quelque 5000 œuvres acquises en Chine et au Japon, lors de son voyage en Asie de 1871 à 1873.

Déposée dans les années 1930, elle n'avait jamais été intégralement exposée depuis lors.

Programme de recherche « dra-gones »

Parallèlement, un programme de recherche a été entrepris par l'équipe scientifique du musée en collaboration avec une équipe de l'Observatoire des Patrimoines de Sorbonne Université (OPUS).

Ce projet pluridisciplinaire, intitulé « Dra-Gones » (« Les Dragons de Cernuschi vus en polygones »), dirigé par Jean-Sébastien Cluzel, spécialiste d'architecture japonaise, a pour objectif de mettre au jour des informations essentielles à la compréhension de cette œuvre hors normes. Cette étude se concentre tant sur des aspects historiques que techniques et développe de nouvelles méthodes de recherche, notamment à l'aide d'outils numériques.

Ainsi, pendant la campagne de restauration, les dragons sculptés ont pu être entièrement numérisés par la plateforme Plémo 3D. Cette modélisation en trois dimensions a déjà permis d'obtenir des renseignements sur la conception de la sculpture et son attribution.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE CERNUSCHI

Le projet de rénovation du grand décor d'architecture japonais représentant des dragons a reçu le soutien de :

la Société des Amis du musée Cernuschi à l'occasion de son 100e anniversaire, grâce à un don en l'honneur de l'Asia Society Japan et de l'Asia Society France et à un don de Guerbet France.

AXA

Cette opération a également été rendue possible grâce au mécénat des Mutuelles AXA.

PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

Durée 1h30.
Plein tarif : 7 €
Tarif réduit : 5 € + billet d'entrée dans l'exposition.
Certains mardis et jeudis à 14h30 et samedis à 14h
Informations détaillées et réservation :
www.cernuschi.paris.fr

CYCLE DE CONFÉRENCES « L'UNIVERSITÉ AU MUSÉE »

Auditorium
Durée : 1h.
Accès gratuit sur réservation en ligne (dans la limite des places disponibles).

- **Jeudi 19 octobre 2023 à 16h**
  Les collections d'art des voyageurs français en Chine et au Japon
  Par Muriel Détrie, maître de conférences à l'Université honoraire de la Sorbonne Nouvelle.
- **Jeudi 16 novembre 2023 à 16h**
  Henri Cernuschi et la révélation des bronzes archaïques chinois en France
  Par Alain Thote, directeur d'études émérite à l'École pratique des Hautes Études, membre de l'Institut.
- **Jeudi 14 décembre 2023 à 16h**
  Collectionner la céramique japonaise au XIXe siècle : la collection d'Henri Cernuschi (1821-1896)
  Par Michel Maucuer, conservateur en chef honoraire.
- **Jeudi 11 janvier 2024 à 16h**
  À la redécouverte du musée d'Henri Cernuschi à travers le regard de ses premiers visiteurs
  Par Éric Lefebvre, directeur du musée Cernuschi et commissaire de l'exposition.

ÉVÉNEMENTS

Démonstrations de calligraphie
Un samedi par mois, d'octobre 2023 à janvier 2024, à 15h30
Auditorium.
Par l'artiste Lee Young-Sé.
Durée : 1h30.
Accès libre et gratuit sans réservation (dans la limite des places disponibles).

Week-end en famille
Samedi 14 et dimanche 15 octobre 2023
Tout le week-end : à la découverte du parcours spécialement conçu pour les familles dans l'exposition.
Gratuit pour les enfants
Pour les + de 18 ans : 10 € plein tarif / 8 € tarif réduit
Sur réservation en ligne.

Spectacle musical : L'épopée d'Henri Cernuschi
Samedi 14 octobre 2023 à 14h30 et 16h
Auditorium.
Accès libre et gratuit (dans la limite des places disponibles).
De 1871 à 1873, Henri Cernuschi et Théodore Duret entreprennent un grand voyage à la découverte de l'Asie. Henri Cernuschi en ramènera près de 5000 objets pour constituer sa collection ! Mais ce périple n'est pas sans embûches…Découverte de leur histoire en famille, inspirée du récit de voyage de Théodore Duret, et mis en musique par la Médiathèque musicale de Paris. En route pour un spectacle musical et conté inédit !

Bal musical et masqué
Dimanche 15 octobre 2023 à 14h et 16h
Salle du Bouddha.
Accès libre et gratuit (dans la limite des places disponibles).
Entre mambo nippon, pop cantonaise, disco tamil et percussions javanaises, l'équipe de Radio Minus invite petits et grands à un voyage musical en Asie, pour un DJ set tout en vinyles sous les auspices du fondateur du musée, Henri Cernuschi.

Démonstration de *furoshiki*
Samedi 2 décembre 2023 à 14h
Auditorium.
Accès libre et gratuit (dans la limite des places disponibles).
Par Akiyo Kajiwara, artiste textile et enseignante culturelle.
Le *furoshiki* est l'art de l'emballage japonais avec un tissu. Cette démonstration propose une découverte de cette technique de pliage traditionnelle et zéro déchet.

Nuit de la lecture
Samedi 20 janvier 2024
NOCTURNE EXCEPTIONNELLE
Salle du Bouddha.
Accès libre et gratuit (dans la limite des places disponibles), exposition temporaire (payante, réservation conseillée)
Performance de lecture et danse sur le thème du corps par les élèves du Conservatoire à rayonnement régional de Paris avec une ouverture exceptionnelle en nocturne de l'exposition.

Représentation de marionnettes chinoises
Samedi 10 février 2024
Salle du Bouddha.
Accès libre et gratuit (dans la limite des places disponibles), spectacle d'ombres chinoises par le Théâtre du Petit Miroir à l'occasion du Nouvel An lunaire.

ACTIVITÉS JEUNE PUBLIC ET FAMILLES

Week-end en famille
Samedi 14 et dimanche 15 octobre 2023
Tout le week-end : à la découverte du parcours spécialement conçu pour les familles dans l'exposition.
Gratuit pour les enfants
Pour les + de 18 ans : 10 € plein tarif / 8 € tarif réduit
Sur réservation en ligne.

Ateliers en famille d'initiation au *furoshiki*
Dimanche 3 décembre 2023 à 14h et 15h15
À partir de 6 ans.
Durée : 1h.
Plein tarif : 10 €
Tarif réduit : 8 €
Sur réservation en ligne.
En famille, initiation à l'art traditionnel de l'emballage japonais. Pour découvrir son histoire et repartir avec le tissu de son choix pour reproduire cette technique à la maison.

Contes en famille
« Le voyage extraordinaire d'Henri Cernuschi »
Mardis et vendredis à 16h pendant les vacances scolaires.
À partir de 5 ans.
Durée : 1h.
Plein tarif : 7 €
Tarif réduit : 5 € + billet d'entrée dans l'exposition.
Sur réservation en ligne.

En 1871, Henri Cernuschi part pour le Japon. Pendant près de deux ans, il parcourt l'Asie et rassemble plus de 5000 objets ! De sa rencontre avec le grand Bouddha de Meguro à sa traversée de la jungle de Ceylan, petits et grands découvrent son extraordinaire voyage.

Visites-animations
Certains mercredis et samedis à 16h
Durée : 1h30.
Plein tarif : 7 €
Tarif réduit : 5 € + billet d'entrée dans l'exposition.
Sur réservation en ligne.

Ma collection d'animaux légendaires
À partir de 5 ans.
Du dragon à l'unicorne en passant par le *kirin*, Henri Cernuschi a rapporté de son voyage de nombreux objets figurant des animaux légendaires ! Découverte de leurs légendes.

De bronze ou de papier ?
À partir de 7 ans.
Mais que signifient toutes ces formes et motifs ? Découverte de leur signification et création d'un vase en papier métallisé d'après les différents vases en bronzes découverts dans l'exposition. L'illusion est totale !

Visite-enquête en famille : « Cernus-qui ? »
À partir de 10 ans.
Une exploration de l'Asie en famille, dans les pas d'Henri Cernuschi, à la découverte des chefs-d'œuvre ! De nombreuses énigmes et obstacles se dressent sur le parcours pour percer les secrets de sa collection.

ACCROCHAGES DE LA SAISON AUTOMNE-HIVER

Felice Beato (1832-1909), *Vue d'un magasin de curiosités à Yokohama*, vers 1868. Tirage argentique sur papier albuminé colorié à la main. H.19,9 cm ; L.25,3 cm Legs Henri Cernuschi, 1896. M.C. 4621 C. © Felice Beato © Paris Musées / Musée Cernuschi. Legs Henri Cernuschi, 1896 © Paris Musées / Musée Cernuschi

Felice Beato et le Japon, photographies de la collection Cernuschi

Salle de Peinture (collections permanentes)
26 septembre – 17 décembre 2023

Felice Beato (1832-1909) est un photographe italien, naturalisé anglais, connu pour ses clichés de guerre et particulièrement réputé pour sa rapidité d'exécution. Il rejoint l'artiste Charles Wirgman (1832-1891) à Yokohama en 1863, et fonde avec lui son premier studio photographique japonais. La même année, ils suivent le diplomate suisse Aimé Humbert (1819-1900) envoyé sur place pour négocier un traité, ce qui leur permet de se rendre à la capitale Edo alors fermée aux étrangers. En plus de ses vues de paysages et lieux célèbres, Beato photographie des scènes de genres et des portraits, principalement dans des décors reconstitués en studio. Ces derniers sont coloriés à la main par des artisans japonais dès 1868, rehaussant ainsi certains détails du vêtement ou des objets. Son succès est dû notamment à la vente en 1868 de deux albums photographiques : il est en effet le premier à en proposer au Japon. Le fonds de la collection Cernuschi se compose de tirages originaux issus de ces albums.

Yeesookyung (née en 1963), *Portable Temple*, 2010
© Yeesookyung © Kwack Gongshin

Yeesookyung : Temple portatif

Salle du Bouddha (collections permanentes)
17 octobre – 17 décembre 2023

Dans le cadre de sa programmation dédiée à l'art contemporain, le musée Cernuschi convie chaque automne un artiste à installer au cœur des collections une ou deux œuvres monumentales. C'est la plasticienne coréenne Yeesookyung qui est invitée cette année, à ouvrir un dialogue avec le grand Bouddha de Meguro.

Yeesookyung, dont des vidéos ont déjà été présentées par le musée Cernuschi dans le passé, produit aussi bien des films, des peintures, des céramiques et des sculptures que des installations.

Son travail se caractérise par l'équilibre entre une dimension conceptuelle affirmée, chacune de ses œuvres déployant un dense réseau de significations, et un goût de l'introspection et de l'intime, qui entre subtilement en résonance avec la sensibilité des spectateurs. Elle est aujourd'hui internationalement connue pour sa série des *Translated Vases*, dans laquelle elle crée de nouvelles formes par l'assemblage de tessons de céramique. Un exemple en sera présenté dans les collections permanentes.

C'est toutefois un exemplaire de sa série des *Temples portatifs* qui constitue le cœur du projet réalisé pour le musée Cernuschi. Particulièrement intéressée par les phénomènes de transposition culturelle et par la place que tient l'Histoire dans la vie psychique des individus, Yeesookyung s'est souvent réapproprié des formes artistiques de la Corée ancienne. C'est le cas dans cette œuvre, qui détourne, avec une ironie récurrente dans le travail de cette artiste, la peinture religieuse du royaume du Koryŏ (918-1392). Yeesookyung produit ainsi une installation qui offre au spectateur un espace de recueillement, tout en soulignant les difficultés de communication avec des figures religieuses vénérées.

Image de la femme dans le Vietnam moderne, autour de Nguyễn Phan Chánh

Salle de Peinture (collections permanentes)
19 décembre 2023 – 17 mars 2024

Le Vietnam des années 1930 est marqué par une nouvelle génération d'artistes formés auprès de peintres venus de France. La notion d'artiste au sens occidental du terme est alors pleinement revendiquée par les jeunes Vietnamiens. Elle trouve son expression à travers des sujets nouveaux, parmi lesquels l'image de la femme s'impose largement. Ces jeunes femmes anonymes permettent aux artistes de célébrer la beauté pour elle-même, en rompant avec le portrait traditionnel. Ce vent de modernité est illustré par des œuvres de Mai-Thu, de Nguyễn Phan Chánh et d'artistes issus de l'école de Gia Định.

Nguyễn Phan Chánh (1892-1984), *Jeune Femme en train de se peigner*, 1933
Encre et couleurs sur soie. H.88,7 cm ; L.51,8 cm. M.C. 9904.Don de M. Jacques-Paul Dauriac en mémoire de ses parents, André et Madeleine Dauriac-Walter, 1993
© Nguyễn Phan Chánh © Paris Musées / Musée Cernuschi

LE MUSÉE CERNUSCHI
Musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris

Depuis son ouverture au public en 1898, le musée Cernuschi, musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, a réuni près de 15 000 objets chinois, coréens, japonais et vietnamiens. Véritable invitation au voyage dans l'écrin de l'hôtel particulier imaginé au XIX[e] siècle par Henri Cernuschi, le parcours de visite des collections permanentes, rénové en 2020, présente un panorama repensé et enrichi de 5 000 ans d'art de l'Asie.

Musée Cernuschi © Pierre Antoine

Informations pratiques

MUSÉE CERNUSCHI
Musée des arts de l'Asie
de la Ville de Paris
7, avenue Vélasquez - 75008 Paris
Tél. : 01 53 96 21 50
www.cernuschi.paris.fr

Horaires
Du mardi au dimanche de 10h à 18h,
sauf les 25 décembre et 1er janvier
(Fermeture des caisses à 17h30).

Tarifs
Plein tarif : 10 €
Tarif réduit : 8 €

Gratuit pour les titulaires de la carte Paris Musées, pour les moins de 18 ans, les personnes en situation de handicap et leur accompagnateur.

Accès gratuit dans les collections permanentes.

Accès
Métro : ligne 2 station Villiers ou Monceau / ligne 3 station Villiers
Bus : 30, 84, 93

Suivez-nous !
@MuseeCernuschi
#ExpoRetourDAsie

Contacts presse

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION
Laurence Vaugeois
laurence@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14 - 06 81 81 83 47

PARIS MUSÉES
presseparismusees@paris.fr

PARIS MUSÉES
Le réseau des musées de la Ville de Paris

Paris Musées est un établissement public qui regroupe les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2022 plus de 4,5 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet – Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions.

Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en œuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues.

Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétiques etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées.

Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000 œuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc). Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.

LA CARTE PARIS MUSÉES
Les expositions en toute liberté

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Trois formules sont proposées**
- Carte Solo : 40 €
- Carte Duo (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix) : 60 €
- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'île de de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

** Conditions tarifaires à retrouver sur parismusees.paris.fr, rubrique billetterie.